

# Une "Sphère Volante"

## munie d'un parachute,

### ||| atterrit ||| dans un champ à Uxem

Nous avons reçu, jeudi après-midi, d'un de nos lecteurs, M. Maurice Gesquière, ouvrier agricole, domicilié aux Moères, une lettre dans laquelle notre correspondant nous avisait qu'il a ramassé, dans un champ, « un parachute blanc auquel sont attachées deux demi-sphères en aluminium fort léger ».

Ce Vendredi matin, nous avons appris que les gendarmes de Rorandaël, effectuant une tournée aux Moères, venaient de saisir le mystérieux engin.

Il s'agit, comme l'indique M. Gesquière, de deux demi-sphères en aluminium, s'emboîtant d'ailleurs l'une dans l'autre pour former une boule. Le diamètre de celle-ci est de 32 centimètres. Elle est percée de petits trous dans lesquels passent les cordes d'un parachute.

La sphère porte des inscriptions en anglais («bottom half», sur l'une des parties; «top half», sur l'autre; ce qui peut se traduire par «moitié du haut» et «moitié du bas»). Une autre inscription est peinte, en noir, sur l'engin: «Armed not wanted».

Les gendarmes n'ont pu identifier l'engin. Cependant un fait les intrigue: le parachute qui y est attaché ne semble pas être l'original. Celui-ci a dû être récupéré et remplacé par un morceau de toile blanche, attachée grossièrement d'ailleurs.

Ce Vendredi après-midi, les gendarmes devaient retourner

aux Moères pour interroger M. Gesquière qu'ils n'avaient pu toucher le matin. Madame Gesquière leur avait alors déclaré que son mari avait ramassé sphère et parachute, Mercredi, dans un champ à Uxem.

Au moment où les «soucoupes volantes» pullulent dans le ciel de France, la «sphère volante» des Moères pose aussi sa petite énigme...

**Pour voir passer  
les soucoupes...  
quinze ouvriers  
métallurgistes  
de l'Aisne  
cessent le travail  
pendant un quart  
d'heure**

Partout, on en voit, partout elles surprennent, et les incrédules vont diminuant à l'égard de leurs apparitions...

C'est ainsi qu'aux Laminiers de Beaufort, près de La Fère (Aisne) une quinzaine d'ouvriers ont cessé leur travail pendant un quart d'heure, dans la nuit de mardi à mercredi, pour regarder passer plusieurs soucoupes volantes. Le fait, consigné au rapport de cette importante usine, est véridique, et l'on admettrait difficilement une hallucination collective de ce calibre...